pour l'argent du Roi et les effets qui sont au fond de l'eau, quoique les pêcheurs disent qu'il n'est pas praticable d'y travailler par le ressac (1) très dangereux qui est autour, de la basse sur laquelle le vaisseau s'est perdu. Mais la nuit du 14 au 15 du mois passé, lorsque nous attendions que le temps favorable, elle fut enlevée avec mon canot qui était amarré derrière elle, et mouillée et affourchée sous mes fenêtres à portée de pistolet du rivage, au milieu de tous les petits bâtiments qui font le cabotage en ce port dont il y eu un des maîtres qui la vit enlever vers minuit, nommé Samson.

Je fis mes perquisitions le lendemain. Il ne se trouva personn e de manque dans la garnison, ni parmi les pêcheurs habitants ou équipages des navires français. Mais il se trouva qu'un matelot, d'un bâteau anglais du sieur How qui vient tous les ans ici, qui parle bon français et qui fait le commerce pour le commandant de Canceau, avait enlevé cette même nuit au dit sieur How un compas de son habitacle et son canot, sans doute pour venir à bord de ma goélette que cet homme a enlevée, selon les apparences avec quelques uns de ses camarades. Ils laissèrent aller mon canot et celui de l'Anglais à la derive qui furent trouvés sur la côte, le dernier sans dommage, et le mien en pièces. J'avais soupçonné le sieur How d'avoir part à cet enievement, par le rapport que me firent deux capitaines de nos vaisseaux marchands qui lui avaient entendu tenir quelques discours qui prouv aient cela. Néanmoins il s'en est disculpé tant bien que mal et j'ai perdu sans ressource mes deux bateaux et le secours que j'en pouvais tirer pour le service du Roi et pour Le Chameau, car M. Morpain n'a pu trou-

<sup>(1)</sup> Retour violent des vagues vers le large, lorsqu'elles ont frappé avec impetuosité une terre. C'est ce que les Anglais nomment "surf."—Pl. G.